



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2009

Résultats significatifs en Poitou-Charentes pour l'année 2009

Jacques Buisson-Catil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43282>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jacques Buisson-Catil, « Résultats significatifs en Poitou-Charentes pour l'année 2009 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 24 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43282>

Ce document a été généré automatiquement le 24 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Poitou-Charentes pour l'année 2009

Jacques Buisson-Catil

Préhistoire

Paléolithique

- 1 L'année 2009 a surtout vu la poursuite des opérations engagées dans une programmation pluriannuelle de la recherche. Ces opérations concernent le Paléolithique moyen, sa transition avec le Paléolithique supérieur et le Paléolithique supérieur récent. Ainsi, le site des Pradelles à **Marillac-le-Franc** (Charente), dont la fouille a repris en 2001 sous la direction de Bruno Maureille, a-t-il livré de nouveaux restes humains néandertaliens. Certains portant des traces de découpe, la question d'un cannibalisme à visée alimentaire ou, au contraire, rituelle se pose. La publication monographique de cet important gisement est en cours.
- 2 De même, depuis 2006, la séquence incluant la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur et conservée dans le talus de la grotte des Cottés à **Saint-Pierre-de-Maillé** (Vienne) est en cours de réévaluation par Marie Soressi. À l'issue de sa première campagne trisannuelle, même si de nombreuses analyses sont en cours, le potentiel du site est confirmé, enrichi d'un niveau Proto-Aurignacien.
- 3 Enfin, la grotte du Taillis des Coteaux à **Antigny** (Vienne) a connu en 2009 sa dixième campagne de fouille. Après une série de niveaux d'un Magdalénien moyen à sagaies de type Lussac-Angles et d'un Magdalénien inférieur à micro-lamelles à dos, la transition avec un Badegoulien à raclettes est partiellement atteinte dans l'entrée de la cavité, avec comme objectif, d'une part, la discussion sur les relations technologiques entre ces différents complexes industriels et, d'autre part, la structuration chronoculturelle du post-maximum glaciaire.
- 4 Deux nouvelles opérations ont été soutenues en 2009. Dans l'abri orné de la Chaire-à-Calvin à **Mouthiers-sur-Boëme** (Charente), Christophe Delage a repris la coupe

sagittale du site dans l'optique de réévaluer les conditions de sédimentation et de dater certains des niveaux détectés lors des fouilles précédentes. D'autre part, un PCR a été mis en place par Sylvain Soriano sur le thème « Le Seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest européen au Paléolithique moyen (300 000/40 000 ans) ». Proposant un état des lieux exhaustif des connaissances, ce projet s'inscrit dans la durée et amènera certainement à la reprise d'opération de terrain.

Mésolithique

- 5 L'abri 1 de la Garenne (**Valdivienne**, Vienne) a fait l'objet d'une nouvelle opération conduite par Sylvène Michel. Sur un peu plus de 11 m², 758 pièces lithiques ont été découvertes. Seule une poignée d'entre elles, résumée à quatre microlithes et quatre microburins, est attribuable avec certitude aux premiers groupes du Mésolithique.

Néolithique

- 6 Après les résultats prometteurs de la campagne 2008 sur l'enceinte néolithique de Bellevue à **Chenommet** (Charente), Vincent Ard a poursuivi ses recherches dans le cadre d'un programme pluriannuel. L'exploration de l'espace interne de l'enceinte a été réalisée sur un peu plus de 1 600 m² décapés à la pelle mécanique puis nettoyés manuellement ; la trentaine de nouvelles structures internes mise au jour cette année a livré un mobilier du Néolithique récent analogue à celui des fossés. L'analyse du très riche mobilier archéologique (nombreuses dentales, vases archéologiquement complets, etc.) provenant du fossé le plus interne confirme le creusement de l'enceinte au début du Néolithique récent (culture Matignons).
- 7 L'archéologie préventive a permis la découverte de plusieurs sites néolithiques. En Charente-Maritime, l'enceinte inédite du Fief des Quatre Chevaliers à **Périgny**, révélée lors d'un diagnostic en 2008, a fait l'objet d'une fouille préventive sous la responsabilité de Ludovic Soler. L'opération menée sur cette vaste enceinte à fossé interrompu unique a permis de réaliser une exploration sur une grande surface. Ces travaux ont également offert l'opportunité d'entreprendre une étude environnementale liée à l'évolution du littoral aux abords de la baie de La Rochelle.
- 8 À **La Tremblade**, quartier du Port Chenal, un diagnostic a mis en évidence un site néolithique attribuable à la culture du Peu-Richard qui se caractérise par un niveau d'occupation couvrant une superficie de plus de 5 000 m². Ce niveau comporte un mobilier homogène, en quantité importante (céramiques écrasées sur place, nombreux outils en silex et roche dure ainsi qu'une faune peu abondante mais bien conservée). Deux larges fossés curvilinéaires évoquent une enceinte. L'emplacement de ce site, à l'extrémité nord-ouest de la presqu'île d'Arvert, en rive gauche de l'estuaire de la Seudre, sur les anciennes berges du fleuve transformées en marais et l'état de conservation des niveaux de sol et du mobilier associé font de ce site une découverte majeure offrant un sérieux potentiel d'études archéologiques, paléthnographiques et paléoenvironnementales pour la connaissance des populations côtières au Néolithique dans ce secteur privilégié.
- 9 Dans le département de la Vienne, un diagnostic réalisé à **Jaunay-Clan**, à l'emplacement d'une future Zac, a mis au jour la partie ouest d'une enceinte

néolithique qui se développe largement hors emprise vers l'est. Un enclos de type circulaire recoupe cette enceinte.

- 10 Par ailleurs, la prospection aérienne contribue régulièrement à la découverte de nouveaux sites néolithiques, pour exemple, une enceinte inédite sur la commune de **Champniers** en Charente a été révélée par les clichés d'Éric Bouchet.
- 11 Enfin, en 2009, on peut également souligner la remise du rapport de synthèse des fouilles de l'enceinte du Camp à Challignac qui se sont déroulées entre 1994 et 2000 sous la direction de Claude Burnez. La publication de la monographie de ce site exceptionnel d'une superficie d'environ 18 ha, ceinturé par deux systèmes de fossés concentriques, apportera une somme d'informations qui contribuera à abonder notablement la connaissance de ces ensembles architecturaux de la fin du Néolithique.

Protohistoire

Âge du Bronze

- 12 Pour la période de l'âge du Bronze, c'est certainement dans les Deux-Sèvres, à **Frontenay-Rohan-Rohan**, que la découverte la plus significative a été faite en 2009, sur le site de La Vergnée. En effet, une opération de diagnostic a mis au jour un habitat du début du Bronze final caractérisé par 7 bâtiments dont l'un couvre une superficie de 137 m². Les constructions sont associées à de grandes fosses polylobées livrant l'essentiel du mobilier archéologique. Cette occupation en bordure de marais présente un potentiel scientifique majeur pour cette période assez méconnue dans la région.
- 13 En Charente-Maritime, sur la commune de **Périgny**, un site daté du Bronze ancien a été mis en évidence au lieu-dit La Vaurie. Il est caractérisé par un ensemble d'enclos circulaires et en fer à cheval de différentes dimensions ainsi que des structures annexes (fosses, trous de poteau, etc.). Le mobilier est relativement abondant pour ce type de site.
- 14 Si les vestiges de l'âge du Bronze sont souvent fugaces et épars ils n'en sont pas moins très présents sur le territoire, on peut noter :
- 15 À **Rétaud**, La Jaunelle, une fosse isolée a livré un mobilier céramique très homogène se rapportant au Bronze ancien. À **Jaunay-Clan**, dans la Vienne, les témoignages de l'âge du Bronze sont ponctuels et épars mais très représentatifs d'une occupation rurale assez dense ; les fouilles qui seront menées sur différents secteurs pourront certainement apporter de nouvelles données sur l'occupation du territoire à cette époque ; citons également à **Béruges**, dans le bourg, une fosse contenant un mobilier céramique abondant daté du Bronze final IIIa.

Âge du Fer

- 16 Les découvertes de sites ou d'indices archéologiques de la période de l'âge du Fer sont nombreuses en Poitou-Charentes, principalement dans le cadre de l'archéologie préventive.
- 17 En 2009, les diagnostics ont mis en évidence une occupation rurale bien identifiée sur plusieurs secteurs de la région.

- 18 Dans la Vienne, à **Jaunay-Clan**, un double enclos fossoyé de La Tène finale a été mis au jour dans une zone également occupée par un établissement rural antique et plusieurs unités d'habitat médiéval.
- 19 Dans les Deux-Sèvres, à **Saint-Varent**, La Noubleau, un diagnostic a permis de circonscrire dans sa quasi-totalité un établissement rural clos par deux enceintes dont l'extension maximale se développe sur une superficie d'environ 2 ha ; les vestiges de cet habitat rural se situent chronologiquement de la fin du second à la première moitié du 1^{er} s.
- 20 En Charente-Maritime, à **Dompierre-sur-Mer**, Les Drouillards, une occupation rurale du Premier âge du Fer a fait l'objet d'une fouille sous la direction de C. Maitay. Il s'agit d'un enclos de forme trapézoïdale dont l'espace interne est occupé par des fosses, des trous de poteaux et des structures liées à des constructions ; les vestiges d'une palissade ont pu être identifiés.
- 21 À **Pons**, suite à la fouille préventive effectuée par G. Landreau en 2008 sur la fortification de l'*oppidum*, une seconde intervention sur la parcelle voisine a permis de poursuivre les recherches sur cet important site. L'emprise au sol de la fortification, constituée d'un rempart doublé d'un fossé, est estimée à 20 m de large. Les fouilles ont mis en évidence deux états principaux de construction du rempart et, dans la partie sommitale du fossé, un ensemble funéraire comprenant plusieurs sépultures à inhumation.
- 22 En Charente-Maritime, les témoignages d'occupations de l'âge du Fer se retrouvent sur plusieurs sites diagnostiqués, notamment à **Dolus-d'Oléron**, **Breuillet** et **Dompierre-sur-Mer**.
- 23 Par ailleurs, les différents diagnostics menés sur la région ont mis au jour plusieurs nécropoles protohistoriques : à **Châteaubernard**, Bellevue, en Charente, dix enclos dont trois avaient été repérés par la photographie aérienne ; en Charente-Maritime, à **Vaux-sur-Mer**, des structures fossoyées comprenant un enclos circulaire et un enclos quadrangulaire ; à **Rétaud**, La Jaunelle, trois enclos dont deux circulaires et un en « fer à cheval » ; dans la Vienne, à **Vivonne**, une nécropole de cinq enclos circulaires.

Antiquité

- 24 Comme en 2008, les opérations d'archéologie préventive et d'archéologie programmée concernant la période antique sont nombreuses sur le territoire régional. Les vestiges mis au jour sont la plupart du temps des structures d'habitat, de modeste facture ou plus riches et aristocratiques, mais aussi plusieurs tronçons de voies antiques.
- 25 De nombreuses traces d'activité métallurgique et des carrières ont aussi été mises en évidence.
- 26 Deux projets collectifs de recherche se sont poursuivis sur les productions céramique de la région et sur **l'utilisation de la pierre, en Saintonge**. Un nouveau PCR a débuté pour étudier les matériels de la villa gallo-romaine « **Les Châteliers** » à **Embourie** (Charente) et préparer la publication du site. Les opérations ont plus porté cette année sur des occupations rurales et sur certaines agglomérations secondaires que sur les deux grandes cités de la région.

L'occupation rurale

- 27 Des opérations de lotissements ou de zones d'activité commerciale ont permis de mettre au jour des structures d'époque antique.
- 28 À **Chabanais** (Charente), c'est la future déviation de la RN 141 qui a entraîné une opération de diagnostic qui a permis de dégager des structures d'habitat et de voirie antique à côté d'une occupation gauloise. Dans la mesure où l'agglomération de Chassenon est très proche, la carte gauloise et antique locale sera d'autant mieux complétée.
- 29 À **Mouthiers-sur-Boëme**, avant la construction d'un lotissement, un site a été mis au jour avec deux secteurs différents : une carrière et deux bâtiments dont l'un pourrait être un temple construit avec la pierre voisine. La fouille prévue permettra d'obtenir des réponses.
- 30 À **Breuillet** (Charente-Maritime), un site gallo-romain, sans doute un habitat avec zone thermale est apparu ; la chronologie est large, du 1^{er} s. au 5^e s. apr. J.-C. À **Pons**, à Saint-Sulpice-de-Royan, différentes structures d'occupation sont apparues sous des habitats du Moyen Âge.
- 31 À **Saujon** (Charente-Maritime), une voie d'une dizaine de mètres bordée de fossés a été dégagée, datée des 1^{er}-II^e s. apr. J.-C. Elle a été manifestement construite avec un trottoir, un espace empierré de circulation et visiblement elle semble proche d'un habitat. Enfin à **Saint-Just-Luzac**, de nombreuses structures en creux et des dépôts coquilliers traduisent une occupation importante et une activité tournée vers le marais et le milieu marin.
- 32 À **Nanteuil** (Deux-Sèvres), un site antique était connu avant diagnostic et s'est révélé par de nombreuses structures : bâtiments, fossés, fosses et trous de poteau. Il s'agit d'un habitat entouré d'annexes et de petites constructions légères. Un important mobilier céramique et métallique (scories) a été dégagé. L'occupation gallo-romaine s'étend du 1^{er} s. au 4^e s. apr. J.-C.
- 33 D'autres opérations, à **Saint-Martin-d'Entraigues**, Sauzé-Vaussais et **Viennay** ont livré quelques rares vestiges d'une occupation antique : murs, fossés et bas-fourneau (en limite d'emprise) dont il reste une assise de pierres et la forme en fer à cheval, avec des espaces rubéfiés internes et de nombreuses scories.
- 34 À **Châtellerault** (Vienne), un diagnostic a également confirmé la présence d'une partie d'une *villa* antique connue dès le 19^e s. Deux états de construction et une phase de récupération des matériaux ont été repérés, mais aucun sol n'est en place. Du mobilier céramique et une industrie osseuse ont été relevés. La chronologie s'étend du 1^{er} s. au 3^e s. apr. J.-C. À **Jaunay-Clan**, pour un projet de Zac dans une occupation du territoire qui va du Néolithique au Moyen Âge, une occupation antique est apparue sous forme d'un parcellaire dense et un habitat représenté par plusieurs bâtiments ; la chronologie va du 1^{er} s. au 4^e s. apr. J.-C. À **La Roche-Posay**, une présence antique a été décelée en limite d'emprise d'un projet de lotissement ; du matériel céramique et des tuiles ont été retrouvées et donnent un horizon 2^e s. apr. J.-C. Enfin plusieurs surveillances de réseau ont permis de retrouver des vestiges à **Sanxay**, notamment quelques traces de fondations de la *cavea*, mais surtout de voir l'impact des travaux faits au 19^e s. ; à

Vivonne, une voie romaine a pu être retrouvée sur quelques mètres. Elle peut être identifiée avec la voie Poitiers-Saintes.

- 35 Plusieurs fouilles préventives ont aussi permis de rendre compte d'une occupation gallo-romaine à **La Crèche** (Deux-Sèvres) où un vaste habitat rural a été dégagé ; au sein d'un large enclos, plusieurs bâtiments ont été mis au jour au nord et à l'ouest, des appartements s'appuyant sur les murs de l'enclos, un puits, une cave riche en mobilier, une vaste cour centrale, et toute une organisation interne qui permet d'avoir des espaces fonctionnels divers. L'occupation s'étend du I^{er} s. au IV^e s. apr. J.-C. À l'occasion d'une autre fouille à **Vouillé** (Vienne), une voie romaine a été mise au jour, visible sur une quarantaine de mètres et longée par deux fossés bordiers. Peu de mobilier a été retrouvé et la chronologie reste incertaine entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Elle pourrait être identifiée comme un tronçon de la voie Poitiers-Nantes.
- 36 La fouille programmée d'une importante *villa* périurbaine se poursuit depuis 2003 à **Jonzac** (Charente-Maritime). La fouille, menée par Karine Robin, montre de mieux en mieux l'importance et la richesse des bâtiments dégagés. Deux bâtiments appartenant à la *pars urbana* de la *villa* et une partie de la cour qui les relie au temple ont été fouillés. Des enduits peints, des stucs en nombre ont été retrouvés dans les bâtiments. Deux occupations distinctes : la première aux I^{er}-II^e s. et la seconde fin III^e-IV^e s. apr. J.-C. après un incendie. Cette demeure aristocratique a été occupée ensuite jusqu'au VII^e s.
- 37 Les agglomérations secondaires sont toujours largement représentées par deux sites majeurs, Chassenon (Charente) et Barzan (Charente-Maritime). Elles sont avant tout étudiées dans le cadre de fouilles programmées pluriannuelles, mais aussi dans le cadre de l'aménagement des sites. Leur étendue et leur importance permettent à plusieurs responsables de travailler conjointement, notamment sur les aspects monumentaux de ces agglomérations.
- 38 À **Chassenon**, une fouille programmée sur le bâtiment des thermes a été reprise par D. Hourcade. Plusieurs sondages ont été ouverts à travers le site, à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment pour compléter le plan général des thermes et des vérifications chronologiques liées à leur construction.
- 39 Il est aujourd'hui avéré qu'il y a eu une seule période de construction au début du II^e s. apr. J.-C.
- 40 G. Rocque et S. Sicard ont travaillé plus spécifiquement sur le projet d'aménagement des thermes, en continuant les surveillances régulières liées à la fin de la première phase d'aménagement sur l'ensemble du parc archéologique et surtout ont effectué des sondages anticipant l'implantation des structures porteuses de la future couverture des thermes en liaison avec l'Architecte des Monuments historiques. La limite Ouest du bâtiment des thermes a été reconnue et à l'Est deux sondages ont été réalisés dans les deux *nataio*, ce qui a permis d'étudier leurs fondations.
- 41 C. Michel, puis X. Perrot ont pratiqué des sondages dans les caniveaux entourant les thermes, avant consolidation et restauration de ceux-ci. Beaucoup de mobilier appartenant à la construction et à la décoration des élévations a été retrouvé et une étude architecturale a pu être faite sur la construction des caniveaux et leurs liens avec les bâtiments. Quelques opérations complémentaires (sondages sur les latrines et sur une carrière de pierre voisine ainsi qu'une prospection inventaire) ont pu compléter les connaissances sur l'environnement proche de l'ensemble monumental.

- 42 À **Barzan**, L. Tranoy, E. Moizan et C. Batigne ont continué la fouille de la « Grande avenue », de ses différents réaménagements et des bâtiments qui la longent. Une nouvelle exèdre a été découverte. A. Bouet a terminé la fouille des entrepôts et d'un quartier d'habitation situé entre le grand sanctuaire et les entrepôts. Il va désormais se consacrer à la publication de cet îlot. Enfin de nouveaux sondages ont été effectués par Antoine Nadeau sur le théâtre pour permettre d'avoir un plan complet de l'édifice. Deux états de construction sont bien repérés. L'intérêt architectural et la présence de nombreux blocs de décoration du monument émergent des fouilles en même temps que les traces de réoccupation des VI^e et VII^e s. Enfin les prospections géophysiques se sont poursuivies sur l'ensemble de l'agglomération (port, sanctuaire, entrepôts, *forum*...)
- 43 Par ailleurs, à **Naintré**, dans l'agglomération antique du Vieux Poitiers et à **Vendeuvre** (Vienne), des sondages et prospections géophysiques ont permis, avant des fouilles programmées qui seront menées par de jeunes doctorants, de faire le point sur des connaissances un peu anciennes ; pour l'un sur le théâtre et plus spécialement sur l'*orchestra* et une galerie proche du mur de scène, pour le second sur l'habitat qui se déploie au sud de l'ensemble monumental.
- 44 Une dernière opération à **Niort**, dans une boucle de la Sèvre Niortaise, le quartier de Bessac, considéré comme le Niort antique et où plusieurs vestiges ont été recensés, un diagnostic a permis de mettre au jour un habitat antique, avec deux phases d'occupation. Deux bâtiments arasés, des sols d'occupation, de circulation ont été mis au jour, datés des I^{er} et II^e s. apr. J.-C.

Les capitales de cités

- 45 À **Saintes** (Charente-Maritime), trois opérations de diagnostics et fouille ont été réalisées par Bastien Gissinger (Service archéologique départemental 17) et par V. Mialhe (Inrap), à proximité de lieux déjà connus par leur occupation antique, dans le cadre de projets architecturaux et de restructuration de quartier. Des vestiges d'habitat, murs, fosses et puits et fossés défensifs ont été mis au jour dans un horizon chronologique du I^{er} s. apr. J.-C. À signaler une voie, de plus de 20 m de large, à l'est de la ville, a été mise au jour, deux fossés bordiers la longent. Le long de la voie, des sépultures ont été dégagées, datées du I^{er} s. apr. J.-C. Cette voie est située dans l'axe du *decumanus* principal de la ville.
- 46 À **Poitiers** (Vienne), dans le quartier périphérique de Saint-Éloi où un ensemble cultuel avait été fouillé en 2005, un projet sur les parcelles voisines a permis de repérer des structures liées à l'ensemble, notamment la suite du mur péribole.
- 47 Enfin, deux projets collectifs de recherche depuis deux ans permettent de faire le point pour l'un sur le mobilier céramique extrait des opérations récentes. Séverine Lemaître et David Guitton coordonnent le projet qui porte sur **le faciès céramique dans la cité des Pictons**, étude faite sur les ateliers et les productions céramiques ainsi que sur les sites de consommation depuis le Haut-Empire jusqu'au VI^e s. Un tessonnier référentiel est constitué à l'université de Poitiers. Le projet sur **la pierre dans la Saintonge antique et médiévale** dirigé par Jacques Gaillard permet par la reconnaissance géologique, l'analyse microscopique de prélèvements, la possibilité de gérer le flux de la pierre depuis les carrières de Thénac, de Crazannes ou Pons, sur le site de Barzan en particulier.

- 48 Un nouveau projet sur la *villa d'Embourie* (Charente), regroupe les études de céramique, de matériel métallique et des enduits peints, d'une extrême diversité et d'une très grande richesse qui sont repris et classés pour étude.
- 49 Une **prospection thématique**, faite dans le cadre d'une thèse, apporte de nouvelles données sur la métallurgie antique dans la cité des Pictons.

Moyen Âge et Époque moderne

- 50 Le domaine funéraire a offert des résultats particulièrement riches en 2009. Ainsi, à l'emplacement du parvis de l'église Saint-Gervais Saint-Protas de **Jonzac** (Charente-Maritime) ont été mis au jour les vestiges d'une zone funéraire densément utilisée à partir du VI^e s., probablement en liaison étroite avec la présence d'un domaine du fisc et d'un castrum public que les sources écrites ne nous révèlent qu'à partir du IX^e s. La fouille, réalisée par le service archéologique du Conseil général, a permis de caractériser la présence d'enclos funéraires organisant l'implantation des nombreux sarcophages exhumés, qui ont fait l'objet d'une étude technique approfondie. Certains d'entre eux ont livré des éléments de parure en métal (armes, bijoux, boucles, etc.), datables des VI^e-VII^e s., du plus grand intérêt sur le plan technique et artistique. Enfin, la présence d'un niveau supérieur d'inhumations composé de tombes en coffrages témoigne d'une réutilisation partielle, dès le XII^e s., de cet espace funéraire dans un cadre paroissial. L'étude anthropologique des ossements est en cours.
- 51 Une nouvelle campagne de fouilles a été mise en œuvre sur le site du cimetière de l'église de **Saint-Génard** (Deux-Sèvres). Elle a permis de confirmer l'utilisation ancienne et durable de cet espace funéraire. Aux sarcophages du haut Moyen Âge succèdent en effet jusqu'au XIV^e s. divers types d'inhumations. L'implantation de structures de stockage dans le cimetière durant les XI^e-XII^e s. renvoie à des phénomènes de même type observés ailleurs, et notamment en France méridionale et Catalogne où ils ont été mis en relation avec la mise en place – par l'entremise du droit canonique – de périmètres d'immunité (*sacraria*) à l'abri des prélèvements seigneuriaux. Plusieurs bâtiments successifs, de statut vraisemblablement ecclésiastique (logis prioral ?), sont ensuite édifiés dans le même périmètre, de manière contemporaine et postérieure à l'église romane. Il semble bien que ce soit un bâtiment de même statut qui ait été mis au jour lors des sondages pratiqués au sud de l'église Notre-Dame de Monthérault à **Trizay** (Charente-Maritime) : construit dans le courant du XIV^e s. et détruit au début du XV^e s., son espace interne a été à l'origine subdivisé par des cloisons de bois.
- 52 D'autres anciens cimetières paroissiaux ont fait l'objet d'interventions ponctuelles. L'opération archéologique réalisée dans le cadre des travaux engagés au chevet de l'église Saint-Cybard de **Dignac** (Charente) a permis de lier l'apparition du cimetière à la construction de l'actuelle église romane (seconde moitié du XII^e s.), alors que les vestiges d'un lieu de culte plus ancien ont été aperçus. L'étude des 16 sépultures mises au jour contribue à préciser la chronotypologie locale, le cercueil ne remplaçant ici les sarcophages et tombes maçonnées qu'à compter du XIV^e s. Un projet d'extension du cimetière communal à **La Gripperie-Saint-Symphorien** (Charente-Maritime) a motivé la prescription d'un diagnostic archéologique. Ce dernier a mis en évidence la présence d'un niveau assez précoce d'inhumations (XI^e-XII^e s.), ce qui pose en retour la question de la datation précise de l'église paroissiale. Même cas de figure à **Fouras** (Charente-

Maritime), près de l'église Saint-Gaudens, où l'on constate un hiatus net entre les inhumations du XII^e s. et celles d'époque contemporaine. À **Lussant** (Charente-Maritime), le diagnostic réalisé sur la place de l'église n'a livré que des jalons tardifs (XIV^e-XVII^e s.), des inhumations pratiquées dans l'ancien cimetière paroissial, en raison de vidanges régulières de l'espace funéraire, mises en évidence par le responsable de l'opération.

- 53 Enfin, on relèvera de manière plus anecdotique la découverte inattendue, dans la faille d'entrée de la cavité du Trou Qui Fume à **La Rochette** (Charente), du corps d'un individu adulte jeté là sans égards, avec les poignets liés, dans le courant du VIII^e ou du IX^e s.
- 54 À **Poitiers**, une intervention légère a eu lieu tout au long de l'année à l'hypogée des Dunes de Poitiers, dans le cadre de la publication en cours de préparation, afin de vérifier – après nettoyage des structures – certains points liés aux techniques de construction, à la chronologie ou à l'état sanitaire du monument, qui reste assez préoccupant. Par ailleurs, les travaux effectués sur le sol du parvis de la cathédrale Saint-Pierre ont permis de collecter des traces fugaces d'un possible édifice roman, mais surtout de mettre au jour un remblai récent contenant un corpus lapidaire de premier ordre. Les dizaines de fragments étudiés appartiennent en effet à l'ancienne rose gothique, à la claire-voie inférieure et à la galerie haute (XIII^e s.) de la cathédrale.
- 55 Dans le domaine de l'archéologie monastique, le diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap à Saine-Fontaine dans la commune d'**Airvault** (Deux-Sèvres), a concerné l'emprise de l'ancien cloître de l'abbaye Saint-Pierre. Succédant à un état antérieur encore mal documenté, deux ailes du cloître construit entre le XI^e et le XII^e s. ont pu être caractérisées. Les bâtiments sont repris au cours du XIII^e s., en même temps que certaines parties de l'abbatiale. Au moins dans son tracé oriental, la galerie semble avoir été surmontée d'un étage.
- 56 En complément de l'étude archéologique de bâti (Hadès) mise en œuvre sur le site de l'abbaye Saint-Étienne à **Baignes-Sainte-Radegonde** (Charente) – dont les résultats sont en cours de mise en forme – la prospection géophysique réalisée par ULR Valor (université de La Rochelle) a permis de mieux circonscrire l'emprise des bâtiments monastiques aujourd'hui disparus. Deux états successifs ont été observés ; l'hypothèse de la présence de deux cloîtres est proposée. Cette campagne confirme une nouvelle fois la pertinence d'une telle approche des sites monastiques, après celles de même type réalisées sur les sites du Champ du Bois à Charron (2005), de l'abbaye de Fontdouce (2006) à Saint-Bris-des-Bois (Charente-Maritime), et sur les sites fontevristes de Montazais à Savigné (Vienne) et du « couvent des Moniales » à Tusson (Charente) en 2007.
- 57 L'abbaye Saint-Junien de **Nouaillé-Maupertuis** (Vienne) a également fait l'objet d'une prospection géophysique, qui a permis notamment de circonscrire l'emprise de l'enclos monastique. Dans le même temps, l'étude archéologique menée depuis 2008 par Fabrice Mandon (sondages et étude de bâti) contribue à préciser les modalités et le rythme d'évolution des bâtiments monastiques entre le XI^e et le XIII^e s., évolution scandée par des incendies. Quant au logis abbatial, le bâtiment qui l'abrite n'est pas affecté à cette fonction avant le XIV^e s., pour être pratiquement détruit à la fin du XVI^e s.
- 58 L'archéologie castrale n'a représenté en 2009 qu'un petit nombre d'interventions. Au château de **Pons** (Charente-Maritime), la fouille a mis en lumière la présence d'un

édifice antérieur au « donjon » du XII^e s. De plan quadrangulaire, équipé de contreforts plats, cette construction semble avoir en partie conditionné l'implantation ultérieure de l'édifice actuellement conservé. L'enceinte castrale lui est accolée. La datation de ces vestiges, ainsi que de plusieurs bâtiments annexes et d'un large fossé mis au jour par la fouille, reste l'objet de conjectures mais pourrait se situer autour des X^e-XI^e s. Les modalités de réaménagement de la forteresse au cours du XIII^e s. (donjon, chemise, etc.) et au XVII^e s. ont été observées et étudiées de manière approfondie. Au sein du même noyau urbain, un diagnostic archéologique a permis de découvrir le front septentrional de la ville et comprendre son organisation dès le XIII^e s. et ses aménagements postérieurs durant l'époque moderne. Ses aménagements étaient encore visibles au début du XVIII^e s. lors de la réalisation du plan de la ville par l'ingénieur Claude Masse.

- 59 Un diagnostic archéologique a été réalisé sur la Place de Verdun à **Barbezieux-Saint-Hilaire** (Charente). Cette opération a permis en premier lieu de mettre en lumière l'ampleur du nivellement qu'ont connu les terrains de ce secteur de la ville médiévale correspondant à l'enceinte castrale. Les traces du château des seigneurs de Barbezieux ont ainsi été en grande partie oblitérées et il paraît difficile, à partir des seules observations effectuées lors du diagnostic, d'en proposer l'organisation générale. Seuls, les vestiges d'un grand fossé qui devait séparer la haute cour seigneuriale de la basse-cour occidentale, de la chapelle-porche encadrant l'entrée orientale du château et de quelques caves creusées dans le substrat semblent pouvoir être rattachés aux XIII^e-XV^e s., période de plein développement de la seigneurie. L'intérêt du diagnostic a été de révéler la dense occupation du site castral au cours des premiers temps de la période féodale (X^e-XII^e s.). Des bâtiments et annexes installés dans l'enceinte, seules subsistent les structures excavées épargnées par le nivellement général évoqué plus haut : trous de poteaux renvoyant à la présence de bâtiments en bois, très nombreux silos (aux comblements riches de mobilier céramique) attestant de l'importance de la fonction de stockage qui était alors dévolue à la basse-cour seigneuriale, etc. On apprend en revanche fort peu de choses sur l'extension du château à cette époque et la nature exacte des aménagements défensifs qui le caractérisent.
- 60 À **Parthenay** (Deux-Sèvres), une intervention ponctuelle sur la tour dite du Corps de Garde, située au sud-est de l'enceinte de la citadelle, a permis d'en documenter l'évolution architecturale (entre le deuxième quart du XIII^e s. et le début du XX^e s.) et d'en étudier la salle haute. Une autre opération limitée a permis d'étudier en détail les modalités de creusement et de réaménagement du fossé nord du château de **Berrie** (Vienne).
- 61 Pour ce qui concerne l'archéologie médiévale en milieu urbain, les interventions ont concerné – outre Pons évoqué plus haut – les villes de La Rochelle et Niort. Les découvertes portent principalement sur les systèmes de fortifications. À **Niort** (Deux-Sèvres), des sondages réalisés avenue de Paris ont tenté de localiser les lignes défensives de la ville. Seuls ont pu être observés de grands creusements pouvant être identifiés comme des carrières, mais dont le comblement peut être associé à l'extension des fortifications à l'Époque moderne. À **La Rochelle** (Charente-Maritime), les interventions multiples dans l'enceinte de l'actuel centre hospitalier ont permis d'observer les remparts d'époque moderne de la ville. En effet, l'hôpital a été construit dans les années 1970 à l'emplacement des deux enceintes orientales de La Rochelle, qui se sont succédé entre la fin du XVI^e s. et le siècle suivant. Une opération de sondages réalisée par Éveha dans le cadre d'une mise en valeur de la porte Maubec a permis

d'analyser l'organisation interne de l'unique vestige encore en élévation de l'enceinte huguenote construite entre la fin du XVI^e s. et la première décennie du siècle, enceinte démantelée à la suite du siège de 1628. L'étude a également mis en évidence la transformation de la porte en habitat au cours des périodes ultérieures, lorsque cette dernière ne présentait plus de fonction défensive. Un diagnostic suivi d'une fouille préventive réalisés par l'Inrap complètent l'état des connaissances sur cette première enceinte protestante. Il s'agit de la découverte de la pointe du bastion Maubec qui défendait la porte du même nom. L'intervention a permis de situer de manière plus précise le reste de cette enceinte (intégralement détruite mais repérée grâce à de nombreux plans anciens) et d'étudier son fossé et la contre-escarpe. Le démantèlement de ce bastion, sur ordre de Louis XIII, offrira au nouvel hôpital Saint-Louis l'espace nécessaire à l'implantation d'une chapelle et d'un cimetière puis de bâtiments utilitaires. Une autre fouille préventive a, quant à elle, permis de comprendre le mode de construction d'une autre fortification, le bastion du Dauphin, appartenant à la dernière ligne de défense construite à la fin du XVII^e s.

- 62 La recherche sur l'habitat rural s'est par ailleurs enrichie des résultats de plusieurs opérations d'archéologie préventive. Quelques diagnostics ont ainsi révélé des sites totalement inédits, certains présents uniquement sous la forme de traces ténues, d'autres qui feront l'objet de fouilles préventives. À **Saint-Sulpice-de-Royan** (Charente-Maritime), les vestiges d'un habitat rural des V^e-VIII^e s. ont été caractérisés lors d'un diagnostic réalisé sur l'emprise d'un futur Ehpad, sur la route de Saint-Palais. L'occupation, qui succède à une installation antique mal définie, est circonscrite dans des enclos dont la forme évolue entre les V^e-VI^e s. et la période suivante. La datation des vestiges est plus tardive à **Jaunay-Clan** (Vienne), où le diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap sur la vaste emprise de la Zac des Grands-Champs a permis notamment le repérage d'un ensemble d'installations de nature agricole et artisanale datées des X^e-XIII^e s. (structures en creux, solins, vestiges de fours, etc.). Le site mis au jour au lieu-dit Le Prieuré, dans la commune de **Breuillet** (Charente-Maritime), a quant à lui livré deux états successifs, l'un daté des X^e-XII^e s., l'autre des XIII^e-XV^e s. Enfin, à **Vouillé** (Vienne), l'emprise de la future Zone d'activité économique de Beauregard a livré les vestiges d'une voie ancienne, encore en usage durant le haut Moyen Âge.
- 63 À la suite d'un diagnostic réalisé dans le cadre des travaux de la déviation de la RN 141 à La Rochefoucauld (Charente), une fouille préventive a été réalisée par l'Inrap, durant l'été 2009, sur le site médiéval du Champ des Ronces à **Saint-Projet-Saint-Constant**. Cette fouille, qui a porté sur une surface de 2 500 m², a permis de mettre au jour un grand nombre de structures en creux (silos, fossés, trous de poteaux, fosses...) associées à une annexe enterrée (souterrain) qui a été fouillée par la société Arkemine. Cet ensemble, utilisé sur une courte durée au cours du XI^e s., est interprété comme une installation de nature agropastorale, peut-être issue d'une initiative paysanne individuelle liée au défrichement. À un moment plus tardif, la construction d'un bâtiment maçonné équipé d'un four domestique marque un probable changement de statut du site.
- 64 Le domaine artisanal est particulièrement bien étudié dans la région grâce à plusieurs fouilles – qu'elles soient préventives ou programmées – mais également par la mise en place de projets collectifs de recherche (PCR) initiés depuis plusieurs années.
- 65 Ainsi, pour la période médiévale, une opération d'archéologie préventive conduite par la société Arkemine à **Melle** (Deux-Sèvres) a porté sur l'étude d'une série de puits de

mine et de leurs abords. Les analyses ¹⁴C permettent de proposer une datation de cette activité d'extraction de minerai argentifère autour du VIII^e s.

- 66 Le travail de la pierre fait l'objet depuis plusieurs années de nombreuses études de terrain, mais également de travaux de laboratoire (caractérisation des calcaires). Cette recherche s'accompagne d'un programme expérimental qui, après avoir porté en 2008 sur un tour vertical antique, s'est attaché en 2009 à la reconstitution d'un tour horizontal permettant de créer des colonnettes (utilisées sur de nombreux sites d'église médiévaux). toujours dans ce domaine, il faut signaler des découvertes de carrières souterraines d'extraction de pierre dont l'activité reste difficilement datable. C'est le cas pour une opération préventive réalisée à **Loudun** (Vienne) et pour une fouille programmée engagée dans le même département, à **La Grimaudière**.
- 67 Dans la même optique de caractérisation de matériaux, un programme d'analyse des argiles a été mis en place en Charente-Maritime sur les gisements et aires de production potière de La Chapelle-des-Pots et de Saint-Hilaire-de Villefranche. Cette initiative s'inscrit dans un PCR engagé depuis plusieurs années sur la **production et consommation de la céramique en pays charentais** pour les périodes modernes. En dehors de la mise en place d'outils technologiques et typologiques permettant de mieux cataloguer le vaisselier charentais pour cette période, les travaux engagés en 2009 ont également concerné des importations, telles que celles d'amphores d'origine ibérique, ou une production très spécifique liée au raffinage du sucre.
- 68 Le dernier domaine à évoquer ici concerne l'activité des tanneries. Une opération programmée à **Champdeniers** (Deux-Sèvres), engagée depuis plusieurs années, s'intègre dans un projet de mise en valeur d'un site dont l'origine peut remonter au Moyen Âge et qui a perduré jusqu'au siècle dernier. La fouille récente de deux ateliers a permis de comprendre et de localiser toute la chaîne opératoire ainsi que les aménagements hydrauliques nécessaires au traitement des peaux.
- 69 Cette année, plusieurs opérations d'archéologie préventive menées par l'Inrap ont dévoilé et étudié des activités jusqu'à ce jour méconnues et très peu étudiées en raison de leur appartenance à des périodes considérées comme récentes et largement alimentées par les sources documentaires. Il s'agit tout d'abord d'un diagnostic réalisé dans le Magasin aux Vivres, chargé de ravitailler les bâtiments de la marine royale dès la création de l'arsenal de **Rochefort** (Charente-Maritime) au XVII^e s. Un sondage a permis de mettre au jour les fondations de quatre fours primitifs appartenant à la boulangerie de l'Arsenal dont certains autres éléments, plus récents, sont encore en élévation.
- 70 À **Niort** (Deux-Sèvres), une fouille préventive a permis l'étude de la topographie et des vestiges d'occupation de l'une des berges de la Sèvre (parmi lesquels des moulins d'origine médiévale), détruits au XX^e s. après le comblement du méandre. La fouille des sédiments a permis de recueillir de nombreux témoins mobiliers des activités industrielles de la ville (tannerie, fonderie, etc.) et en particulier les rejets d'une faïencerie en activité au début du XX^e s.
- 71 Enfin, plusieurs sondages réalisés à proximité des formes de radoub de l'arsenal de **Rochefort** (Charente-Maritime) – l'une construite au XVII^e s., l'autre (dite Napoléon III) au XIX^e s. – ont été l'occasion d'une première étude archéologique de ces éléments emblématiques. A notamment été mis au jour un des aqueducs desservant les formes.

Subaquatique

- 72 L'année 2009 a été marquée par des conditions défavorables à l'activité subaquatique. La sécheresse qui a frappé notamment la Boutonne, une gestion des niveaux d'eau de la Charente (fermeture et ouverture du barrage de Saint-Savinien) qui handicape le travail subaquatique, en générant notamment un envasement et une absence de visibilité, ont limité les divers chantiers. La prospection thématique de taillebourg a été annulée.
- 73 Toutefois, la mise en œuvre systématique des méthodes de prospections appliquées sur le domaine fluvial de Poitou-Charentes depuis 2002 (étude croisée des données d'archive, utilisation des bathymétries, mise en place de couloirs de décapage, etc.), lors des rares plongées entreprises, a permis des découvertes significatives.
- 74 On peut noter la mise au jour d'une forme à sucre dans la Charente qui fait écho à certains questionnements du PCR « Production et consommation de la céramique en pays Charentais XV^e-XVII^e siècles » dirigé par Éric Normand.
- 75 Quelques plongées ont pu être consacrées aux épaves gallo-romaines et carolingiennes de Courbiac et du Priouté, pour compléter les relevés et assurer leur protection.
- 76 Enfin, la poursuite des travaux au sein du PCR « Approche archéologique, environnementale et historique du fleuve Charente – Étude interdisciplinaire et diachronique du lit mineur et des berges entre Saintes et Taillebourg-Port d'Envaux », a permis de nouvelles collaborations. La contribution de Jean Soulat ravive la réflexion sur les réseaux d'échanges avec l'Europe du Nord et sur la présence scandinave en Saintonge aux IX^e et X^e s. L'étude, achevée, du mobilier métallique de Taillebourg-Port-d'Envaux, fait de ce site une référence pour le corpus régional du mobilier du haut Moyen Âge.
-

AUTEUR

JACQUES BUISSON-CATIL

Drac Poitou-Charentes (service régional de l'archéologie)